

**R**econnaître une espèce dans son habitat naturel est beaucoup plus facile, toutes proportions gardées, que dans un parc ou pourquoi pas dans son propre jardin.

La tâche est nettement plus simple car le choix est plus restreint géographiquement parlant.

Je m'explique : si vous êtes dans le nord-ouest du Sichuan, vous savez (vous devriez le savoir en tous cas si vous avez préparé votre expédition) quelles espèces vous êtes susceptibles de rencontrer.

Si vous n'avez pas préparé ce voyage, vous avez au moins emporté une documentation qui vous indiquera, le cas échéant, que l'espèce que vous croyez avoir en face de vous ne pousse qu'au nord-est de la Birmanie et comme vous vous trouvez dans la partie occidentale du Tibet il est impossible que vous ayez raison.

**Pour résumer il y a une "élimination" naturelle de certains noms de la liste.**

Il faut cependant garder à l'esprit qu'on peut également être en face d'un hybride et non d'une espèce botanique. Les publications les plus récentes confirment les observations faites sur le terrain par des experts et attestent que c'est beaucoup plus fréquent qu'on ne le pensait auparavant.

Attention donc, pas d'euphorisme précipité : vous ne venez pas forcément de découvrir une espèce nouvelle mais plus vraisemblablement un hybride naturel.

Cet avantage géographique est "perdu" quand vous êtes en Europe ou ailleurs. Il vous faut donc connaître les caractéristiques de TOUTES les espèces de rhododendrons pour mettre un nom sur une plante.

Comme si la tâche n'était pas déjà titanesque, les jardins et parcs publics hébergent également des hybrides.

### **Cette étude se veut la conclusion logique des deux précédentes :**

- 1) étude des membres de la sous-section Falconera.
- 2) étude des membres de la sous-section Grandia.

En route.

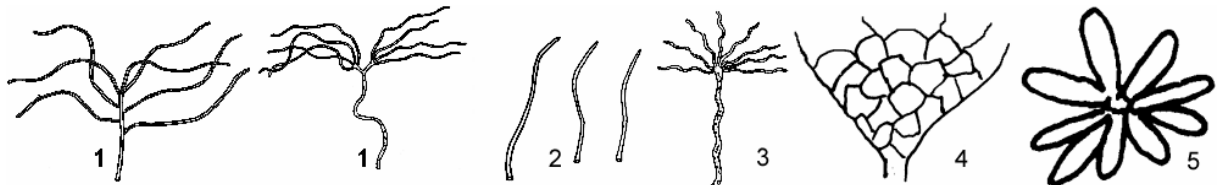


Nous partirons du postulat que le rhododendron dont nous cherchons à trouver le nom est un membre des deux sous-sections ci-dessus. **La taille de la feuille en étant la raison la plus vraisemblable.**

Nous admettrons également que les espèces en question sont en fleurs pour faciliter la démonstration.

**Le premier examen à faire est celui de l'indumentum.**

Son épaisseur dans un premier temps. Revenons aux différentes formes de poils.



Les formes 1, 2, 3 et 4 possèdent toutes une sorte de pied qui donne **structurellement** de l'épaisseur à l'indumentum.

La forme 5, par contre, est la seule à être plate. Par conséquent quand un indumentum est fin, semblant adhérer au limbe de la feuille comme s'il était plaqué, il ne peut être constitué que de poils en rosette.

Je vous livre ici un petit procédé mnémotechnique que j'ai utilisé à mes débuts pour me rappeler quelle sorte d'indumentum avaient les deux sous-sections.

Nous étudions les sous-sections **Falconera** (commençant par un **F**) et **Grandia** (commençant par un **G**). L'indumentum est soit **Gros** (commençant par un **G**) soit **Fin** (commençant par un **F**).

**Il suffit de se souvenir que c'est l'inverse des premières lettres => Falconera = Gros et Grandia = Fin.**

Indumentum épais => sous-section Falconera

Indumentum fin => sous-section Grandia.

Nous avons bien progressé, non ?

Nous pouvons maintenant classer notre rhododendron sans hésitation : si l'indumentum est épais c'est un Falconera et s'il est fin c'est un Grandia.

Malheureusement les choses ne sont jamais aussi simples => deux espèces à indumentum épais sont en fait des membres de la sous-section Grandia. Il s'agit du **R. macabeum** et du **R. balangense**.

Heureusement il y a un JOKER.

**Le R. macabeum** => possède 8 nectaires en fond de gorge alors qu'il n'y a JAMAIS de nectaire dans la sous-section Falconera. C'est donc bien un Grandia malgré son épais indumentum.

**Le R. balangense** => montre une corolle à 5 lobes. Il est le seul parmi les "grandes feuilles" (nous ne reviendrons pas sur la taille de ses feuilles) à posséder cette caractéristique.

Le calice ne nous permettra pas de mettre un nom sur une quelconque espèce. Toutes en ont un, minuscule, de l'ordre de 1 à 3 mm, présentant généralement quelques poils ou quelques glandes. Pas assez de singularité. Oublions cette caractéristique. Sauf que cela est suffisant pour dire qu'un rhododendron ne peut être une grande feuille si son calice est largement plus grand.



Intéressons-nous à une caractéristique plus facile à voir. La forme et la taille du pétiole et plus particulièrement aux espèces dont le pétiole est ailé (winged).

Pétiole ailé (plus ou moins). Sous-section Falconera donc indumentum .....épais.

On trouve par ordre alphabétique :

*R. basilicum* aplati, nervuré, court et le plus ailé de la sous-section. *R. preptum* très légèrement ailé. *R. rothschildii* ailé et enfin *R. semnoides*. Oui, mais après, comment les distinguer ?

JOKER

*R. basilicum* => le plus facile à identifier : la taille des larges ailes de son pétiole aplati de 2 à 3 cm, plus corolle jaune pâle.

*R. preptum* => pétiole, aplati sur le dessus, de 1.5 à 2 cm, si peu ailé qu'on peut dire que c'est plutôt une "arête".

*R. rothschildii* => pétiole de 1.5 cm, aplati, indumentum inégal et granuleux souvent de couleur rouge brun.

*R. semnoides* => pétiole 1,5 à 2,5 cm de long, plat ou convexe sur le dessus, deux étroites ailes courent latéralement, corolle rose ou blanche, indumentum épais, laineux et continu de couleur fauve, brun ou jaunâtre. Base de la feuille souvent auriculée.

Cette espèce étant moins "typée" et par conséquent moins facile à identifier que les trois précédentes on peut donc, en cas de doute, également procéder par élimination : si ce n'est pas une des trois précédentes espèces qui sont relativement faciles à identifier ce doit être un *R. semnoides*.



*R. rothschildii* => pétiole de 1.5 cm, aplati. Petite aile.

Pétiole ailé. Sous-section Grandia donc indumentum .....fin.

*R. praestans* => très facile à identifier de par son pétiole plat, ailé, caractéristique, couplé à un indumentum très fin.

Continuons à examiner les caractéristiques les plus remarquables au premier coup d'œil.

Ecailles des boutons à feuilles restant sur les rameaux. Indumentum fin => sous-section Grandia

***R. pudorosum*** => impossible d'avoir un doute : c'est la seule grande feuille à garder ses écailles.

Vous avez pu constater qu'il est possible d'examiner l'ovaire sans enlever la corolle ni les étamines implantées autour. Voir la photo du *R. sidereum* sous-section Grandia.

Pour faciliter l'observation nous allons, cependant, déchirer la corolle en examinant tous les éléments

En règle générale, pour toutes les espèces, quelle que soit leur sous-section, l'indumentum ne se limite pas à l'envers de la feuille.

Cette règle s'applique aux deux sections de cet article et leur ovaire est plus ou moins tomenteux.

Cependant, deux exceptions vont nous permettre de mettre quelques noms supplémentaires.

Ovaire glabre

***R. watsonii*** => ovaire glabre, nervure centrale jaune, court pétiole aplati. Indumentum fin, sous-section Grandia.

***R. galactinum*** => ovaire glabre. Indumentum épais, sous-section Falconera.

Ovaire glanduleux

***R. falconeri*** => ovaire avec des glandes abondantes. Indumentum épais, sous-section Falconera.

***R. grande*** => glandes sur le pédicelle, le calice, l'ovaire (également tomenteux) et la capsule. Indumentum fin, sous-section Grandia.

***R. kesangiae*** => ovaire très glanduleux et quelquefois légèrement tomenteux. Indumentum fin, sous-section Grandia.

Vous remarquerez que les deux espèces qui ont donné leur nom à leur sous-section respective portent des glandes. Facile à se rappeler au moment de l'authentification en tous les cas.

Nectaires. Je rappelle qu'il n'y en a aucune dans la sous-section Falconera.

***R. grande*** => 8 nectaires. Déjà vu pour son ovaire glanduleux

***R. kesangiae*** => 7 à 8 nectaires. Déjà vu pour son ovaire glanduleux.

***R. macabeanum*** => 8 nectaires. Déjà vu pour son indumentum épais

***R. magnificum*** => 8 nectaires. Corolle cramoisi pourpre ou rose pourpre sans tache ni point en fond de gorge.

***R. protistum*** => 8 nectaires. Corolle cramoisi pourpre ou rose cramoisi ou blanc crème teinté de rose sans point mais possibilité d'une petite tache cramoisie. Ecailles de la nouvelle pousse rouge vif.

***R. sidereum*** => 8 nectaires. Corolle jaune plus ou moins foncé.

***R. sinogrande*** => 8 à 10 nectaires. Corolle blanc crème à jaune pâle avec une large macule cramoisie. Feuilles très grandes : + ou - 50 cm.

***R. wattii*** => peut-être ? Corolle rose avec des points plus foncés.

La découverte de nectaires au fond de la corolle nous ouvre une liste de 8 espèces. Nous avons déjà pu mettre un nom sur les 3 premières pour d'autres caractéristiques.

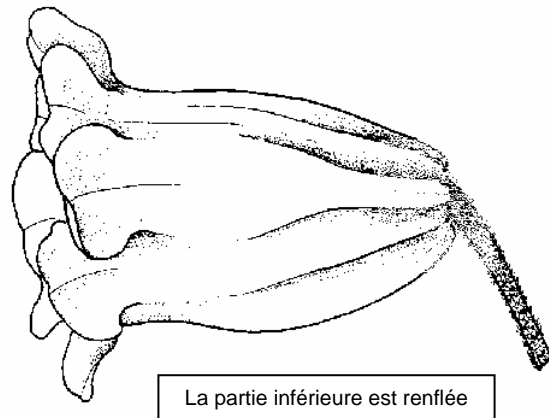
Restent donc 5 noms possibles :

Le *R. sinogrande* est le seul présentant une corolle dont la couleur est franchement différente des *R. magnificum* et *R. protistum*. Donc identification facile. Idem pour le *R. sidereum* dont les feuilles sont plus petites. Ignorons le *R. wattii* dont les taxonomistes ne peuvent pas confirmer l'existence de nectaires mais qui serait facile à identifier d'après la couleur de la corolle et la petitesse de ses feuilles.

Restent *R. magnificum* et *R. protistum* dont les couleurs de corolle sont assez proches. Leur forme va permettre de les différencier : seule la corolle du *R. magnificum* est ventrue, c'est-à-dire renflée dans sa partie inférieure. Si, de plus, vous avez de la chance et qu'il y ait une petite tache en fond de gorge vous êtes en présence du *R. protistum*.

Je dis "si vous avez de la chance" car ce n'est pas toujours le cas. Le *R. protistum* a ou n'a pas de tache en fond de gorge. Le *R. magnificum*, quant à lui, n'a jamais de tache en fond de gorge.

Enfin, je vous rappelle que la seule grande feuille sans indumentum ou présentant des bandes d'indumentum le long de la feuille est le *R. protistum* sous-espèce *protistum* qui n'est que la forme juvénile et plus ou moins imberbe du *R. protistum* sous-espèce *giganteum*.



A ce stade de notre "recognition" (terme d'aviation pour signifier identification) il ne reste à identifier pour la sous-section Grandia que les espèces suivantes : *R. oregonum*, *R. montroseanum* et enfin le *R. wattii* que nous avons déjà vu ci-dessus avec quelques réserves. Soit 3 espèces.

Les autres espèces : *R. balangense*, *R. grande*, *R. kesangiae*, *R. macabeanum*, *R. magnificum*, *R. praestans*, *R. protistum*, *R. pudorosum*, *R. sidereum*, *R. sinogrande* et *R. watsonii* ayant toutes été identifiées par des caractéristiques personnelles distinctes, typiques et déterminantes.

***R. oregonum*** ne serait pas en culture ( R.H.S. dixit) donc peu de chance pour que vous en voyiez un. Dans le cas contraire c'est une "grande feuille" relativement petite avec un pétiole court facile à reconnaître par sa corolle cramoisie pourpre à 5 lobes.

***R. wattii*** => c'est également une "grande feuille" relativement petite (11 à 16 cm) avec un pétiole court (2 cm). Sa corolle serait rose avec des points plus foncés et de petites taches rondes en fond de gorge susceptibles d'être des nectaires. Ceci étant la seule et unique description faite en 1932 par le Royal Botanical Garden d'Edimbourg.

***R. montroseanum*** => corolle rose plus ou moins foncé. Pas de nectaire.

Eurêka !

Nous avons réussi à mettre un nom sur chaque espèce de la sous-section Grandia et, en prime, quelques espèces de la sous-section Falconera comme *R. basilicum*, *R. falconeri*, *R. galactinum*, *R. rothschildii* et *R. semnoides*.

Il ne reste plus, si j'ose dire, que les *R. arizelum*, *R. coriaceum*, *R. hodgsonii*, *R. rex* et *R. sinofalconeri* à identifier.

La tâche est d'autant plus difficile que certains sont considérés comme des hybrides. Commençons par les plus simples (?)

***R. coriaceum*** => possède des branches relativement fines, de 5 à 8 mm, pour des feuilles longues et étroites. Corolle (5) 7 lobes en forme d'entonnoir campanulé. Indumentum clair.



***R. hodgsonii*** => facile à identifier de part son écorce crème à pourpre, lisse et pelant, ses boutons coniques avec de longues écailles caudées (pourvues de queue). Corolle rose foncé ou rose pourpre avec ou sans macule mais dans tous les cas sans point.

Ecorce

*R. hodgsonii*

Bouton



Il ne reste plus que les rhododendrons *R. arizelum*, *R. rex* et *R. sinofalconeri*. Ce sont logiquement les plus difficiles à identifier puisque nous avons commencé par les plus simples.

***R. arizelum*** => la plus "facile". D'après Davidian il faut que les conditions suivantes soient réunies : quelle que soit la forme de la feuille, elle doit être plus large à son sommet, sa surface est brillante, peu ou prou parcourue de petits plis et les nervures sont couvertes de poils.

Je vous signale que vous trouverez la "fiche signalétique" du *R. arizelum* dans l'article "La sous-section Falconera. Etude détaillée de tous ses membres" à l'espèce *R. rex* car c'était son ancienne classification (*R. rex* ssp. *arizelum*) avant que son statut d'espèce à part entière ne soit reconnu dernièrement. Je me suis accordé cette petite privauté qui n'est plus reconnue dans la classification officielle.

Petit à petit nous arrivons au bout de nos peines, il ne reste plus que le *R. sinofalconeri* et le *R. rex*. Si nous réussissons à en identifier un seul, il ne restera plus qu'un nom pour la dernière espèce.

***R. sinofalconeri*** => c'est à ce niveau que l'on regrette de ne pas être sur place : le *R. sinofalconeri* est la "version" chinoise du *R. falconeri* de l'himalaya. Il est natif d'une petite zone comprise entre le sud du Yunnan et le nord du Vietnam. Il n'a pas de glandes comme le *R. falconeri*.

Ses feuilles sont plus larges juste dans leur milieu, la base est ronde. L'indumentum est de couleur cannelle clair, fin et spongieux. Nervures plus ou moins habillées de poils sans être cachées. Corolle jaune pâle à soutenu.

***R. rex*** => indumentum épais gris à chamois. Inflorescence autour de 20 fleurs, corolle allant du blanc au lilas pâle, rose pâle, rose mauve ou jaune pâle avec une tache et des points. Le plus souvent corolle rosée avec des points.

Ci-dessous une série de photos personnelles prises dans différents parcs anglais.





*R. arizelum*



*R. arizelum* K.W 20922. Nervure principale couverte de poils.





*R. rex* KW 4509



*R. rex* KW 4509

Le KW 4509 est considéré comme un *ssp. rex* par la R.H.S et *ssp. fictolacteum* par Davidian





*R. rex ssp. fictolacteum* Forrest 25719

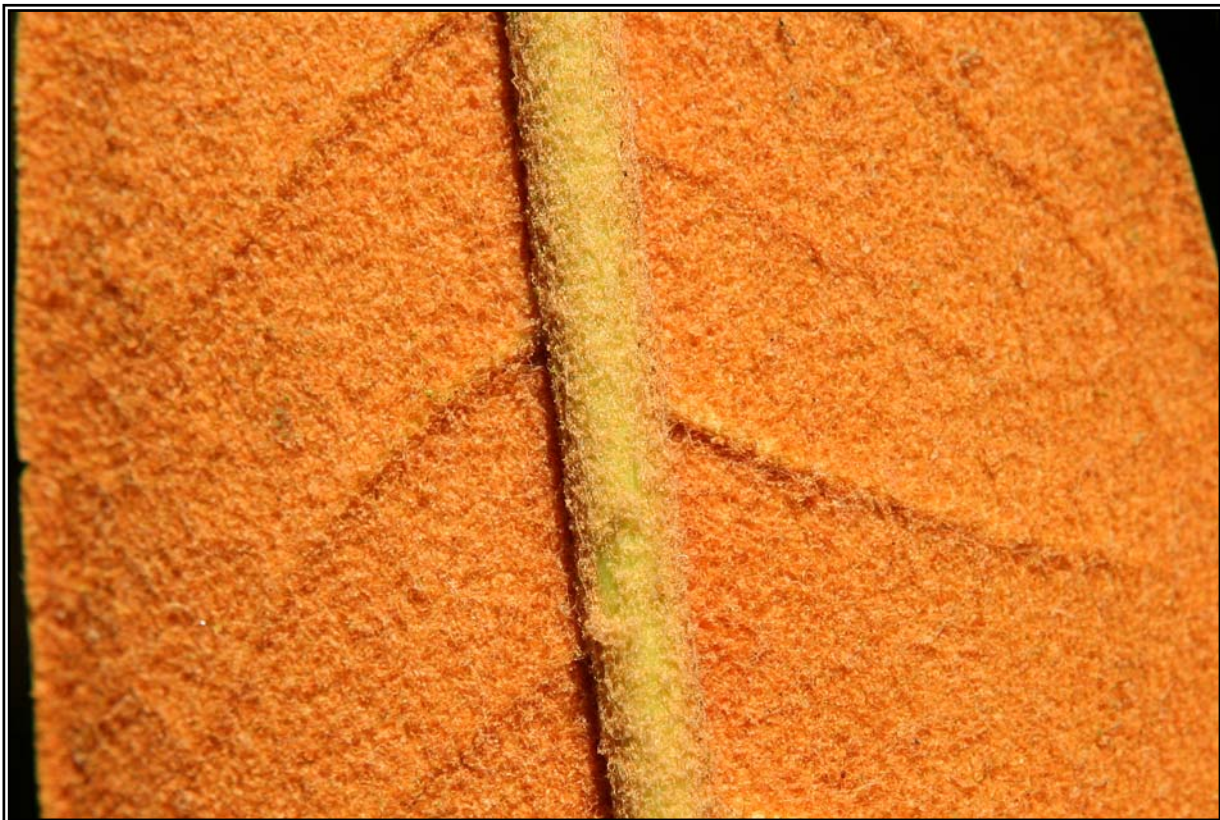


*R. rex ssp. rex* Rock 18234 "Quartz"



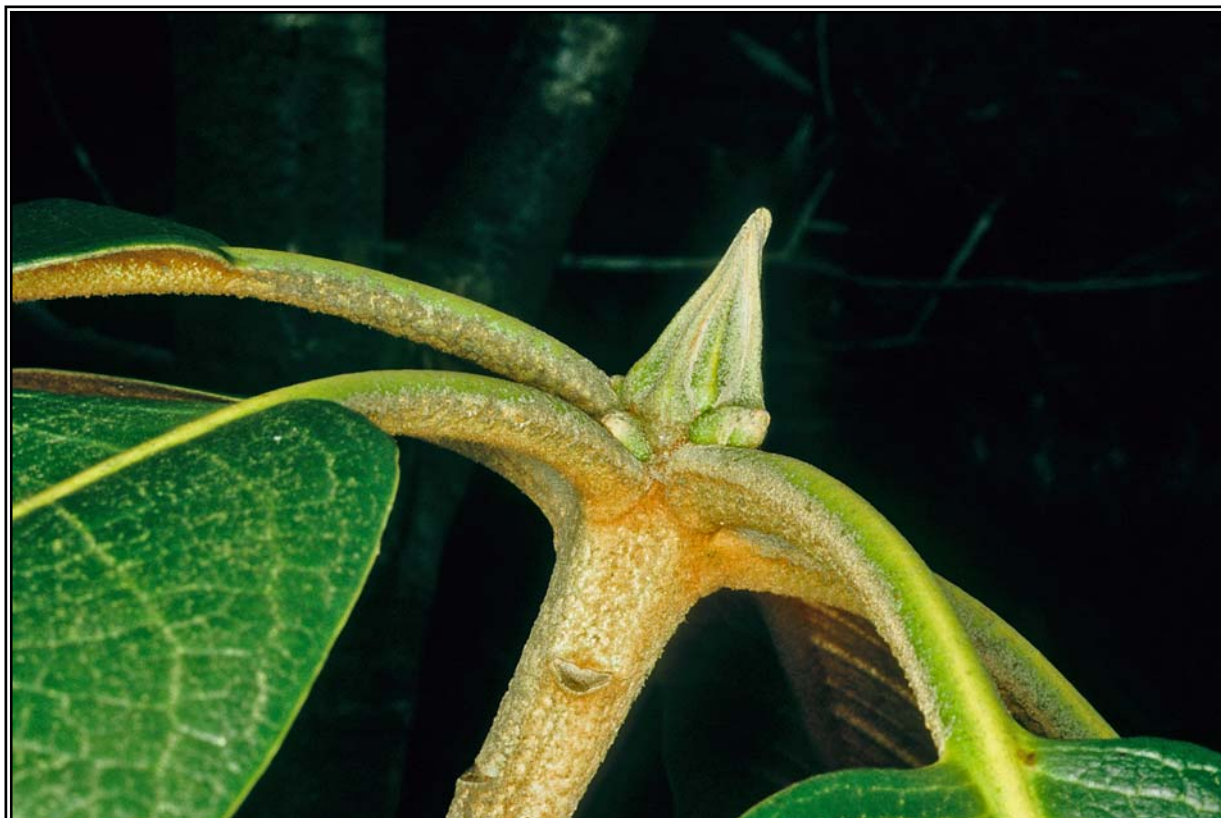


*R. rex ssp. rex* (clone originaire du Sichuan)



Indumentatum du *R. rex ssp. rex*





Bouton conique du *R. falconeri*



Meerkerk vous donne rendez-vous en 2019.

Indumentum fin	Indumentum épais	Indumentum Forme localisation	Pétiole cm	Ecailles nouvelle pousse Ecorce	Ovaire glabre ou glanduleux	Calice Pédicelle	Nombre de lobes	Nombre de nectaires	Corolle Forme couleur	Feuille caractéristiques	ESPECES (F) Falconera (G) Grandia
	oui							8	Jaune tache rouge		macabeanum => G
	oui				glabre		5				balangense => G
	oui		Ailé. Plat. 2 à 3.						jaune pâle		basilicum => F
	oui		Plutôt une arête. 1.5 à 2								preptum => F
	oui	Inégal, granuleux, rouge brun	Plat, ailé. 1.5								rothschildii => F
	oui	Fauve, brun ou jaunâtre	Ailé, plat ou convexe 1.5 à 2.5							base auriculée	semnoides => F
oui			Fortement ailé et plat								praestans => G
oui				persistantes 2 ans					rose		pudorosum => G
oui			Aplati court		glabre					Nervure centrale jaune	watsonii => G
	oui				glabre						galactinum => F
	oui				Glandes abondantes						falconeri => F
oui					Glandes + tomentum			8			grande => G
oui					glandes			7/8			kesangiae => G
oui								8	ventrue pourpre cramoisie		magnificum => G
oui				couleur rouge vif.				8	cramoisi pourpre ou rose cramoisi		protistum => G
oui								8/10	blanc crème jaune pâle tache cramoisie	Très grandes +/- 50cm	sinogrande => G
oui			2				5		Cramoisi pourpre	Moins de 20 cm	oreogonum => G
oui			2			Calice glanduleux	5/6 lobes ?	Possibilité de nectaires.	Rose avec points	Moins de 20 cm	wattii => G



Indumentum fin	Indumentum épais	Indumentum Forme localisation	Pétiole cm	Ecailles nouvelle pousse	Ovaire glabre ou glanduleux	Calice Pédicelle	Nombre de lobes	Nombre de nectaires	Corolle Forme couleur	Feuille caractéristiques	ESPECES (F) Falconera (G) Grandia
oui		Argenté brillant	2.5						Rose +/- Foncé ventrue	Vert foncé brillant	montroseanum => G
oui		Brillant, blanc argenté						8	Jaune +/- foncé		sidereum => G
	oui	Indumentum clair		Rameaux fins 5 à 8 mm			(5) 7		Entonnoir campanulé 3.5 à 4 cm		coriaceum => F
	oui			Ecorce lisse pelant. Bouton conique caudé							hodgsonii => F
	oui									+ large au sommet surface brillante nervures "poilues"	arizelum => F
	oui	cannelle clair, fin et spongieux							Jaune pâle à soutenu	+ large au milieu base ronde nervure +/- poilue	sinofalconeri => F
	oui	Gris à chamois								Blanc, lilas pâle, rose pâle, jaune pâle, spottée	rex => F

Ce tableau n'est pas rangé par ordre alphabétique.

Je n'ai rempli volontairement que les cases avec les caractéristiques qui permettent de "dégrossir" l'identification en allant au principal.

Ces caractéristiques sont cependant "suffisantes" pour, par leur seule présence ou leur combinaison, déterminer une espèce. Ex : ovaire glanduleux et indumentum fin.

Toujours dans le but de simplifier, j'ai volontairement omis les sous-espèces dans ce tableau.

**L'objectif unique de ce tableau est d'être une aide simple et rapide pour déterminer une espèce par tout un chacun.**

On peut également l'utiliser en sens contraire : vous avez acheté une espèce sous tel nom => le schéma vous indique alors quelles caractéristiques doivent être présentes.

Dans le cas contraire on a simplement profité de votre manque de connaissances.

A moins que ce ne soit votre vendeur qui manque de connaissances. Les deux n'étant pas incompatibles, loin de là.

Il vous appartient ensuite, une fois que vous croyez avoir identifié une espèce, de **lire sa description complète** dans les articles que j'ai déjà publiés afin de confirmer votre premier diagnostic.

Voir :

- La sous-section Falconera. Etude détaillée de tous ses membres.
- La sous-section Grandia. Etude détaillée de tous ses membres.